

Sujet I

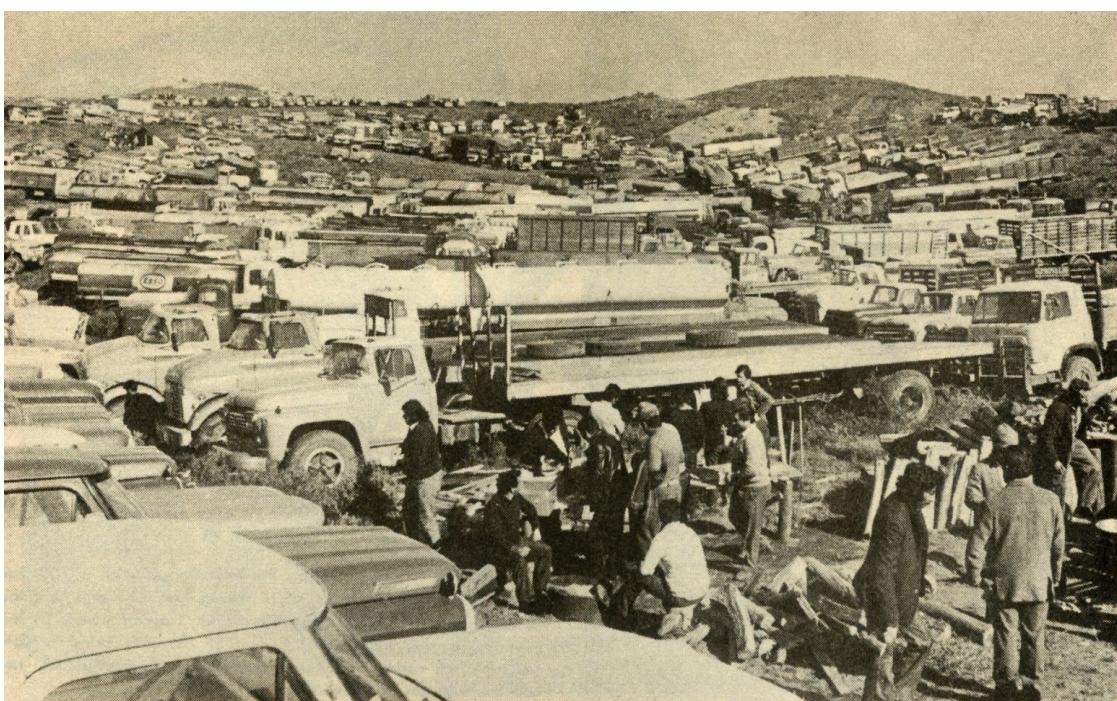
En quoi ces documents permettent-il de comprendre l'évolution politique du Chili entre 1970 et 1973 ?

Document 1 : Lettre des cordons industriels adressée à S. Allende le 5 septembre 1973 (extraits, traduction par Emmanuel Delgado, citée dans Franck Gaudichaud (dir.) ; *Venceremos ! Analyses et documents sur le pouvoir populaire au Chili (1970-1973)*, Syllepse, 2013, p 175-180)

Auparavant, nous craignions de voir le mouvement vers le socialisme flétrir et aboutir à un gouvernement centriste, réformiste, démocrate-bourgeois. Nous avons désormais la certitude que nous suivons une pente qui nous conduira inévitablement au fascisme [...] Nous exigeons que le programme de l'Unité populaire soit appliqué [...] Trois ans ont passé, camarade Allende, et vous ne vous êtes pas appuyés sur les masses et désormais nous les travailleurs avons perdu confiance.

En octobre 1972, lorsque la volonté et l'organisation de la classe ouvrière permirent au pays de continuer d'avancer face à la grève patronale lorsqu'on aurait pu asséner le coup de grâce à la bourgeoisie, vous ne nous avez pas fait confiance [...] La droite s'est dotée d'un appareil terroriste si puissant et organisé qu'il est à n'en pas douter financé par la CIA [...] Il n'y a que deux alternatives : la dictature du prolétariat ou la dictature militaire Le réformisme qui cherche à dialoguer avec ceux qui ont trahi à plusieurs reprises est le chemin le plus court vers le fascisme. »

Document 2 : photo octobre 1972, manifestations des transporteurs routiers contre les nationalisations.



Sujet II

En quoi ces documents permettent-il de comprendre l'évolution politique du Portugal après 1974 ?

document 1 : La transition démocratique selon le socialiste Soares

« La révolution portugaise a été exemplaire. Elle représenta une rupture complète avec l'ancien régime [fascisant] [...] Le peuple a participé à l'action des militaires [...] Le 25 avril, les journaux ont commencé à paraître sans passer par la censure [...]. La révolution portugaise a eu lieu [de façon pacifique] sans interférence extérieure [...] Les négociations ont eu lieu dans un contexte de légitimité révolutionnaire mené par le MFA. Ce n'était certes pas démocratique [...]. Pour avoir une légitimité démocratique il fallait faire des élections. Et ce point a donné lieu au premier conflit entre les socialistes et les communistes, car ils disaient que les élections constituaient un frein à la révolution [...]. L'extrême gauche proclamait que c'était le moment de faire l'économie d'une révolution bourgeoise, démocratique, et de passer directement à une révolution socialiste. Nous, les socialistes, nous soutenions l'organisation immédiate d'élections Notre Constitution de 1976 est une matrice de notre révolution. Nous avons rétabli un certain ordre dans le pays qui était dans une situation économique chaotique [...]. En résumé, nous sommes devenus un pays démocratique pluraliste. »

Mario Soares, « Mémoires d'Avril, Matériaux pour de notre temps, no 80, 2005.

document 2 : Lisbonne le 25 avril 1974 : des blindés d'un régiment de cavalerie applaudis par les habitants, Arquivo Lusa.

